

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages

Calhoun B. Plogre à Mlle Elizabeth H. Hobler. Louis N. Aron à Mlle Olivia M. Fisher. Emile Fernandez à Mme Yvonne Legou. Isaiiah Patterson à Mlle Cora Lewis.

Naissances de Garçons

Mmes Donald Derickson, Leo Huber, August A. Borhage, Hugo Marks, Alfred P. Stewart, Lawrence F. Dasput, John D. Schneider, J. J. Thompson, John Daly, Frank Rayallon, Edward Hopkins, Frank Schellang, Harrison W. Fletcher, August Pauxel, Maurice LeBlanc.

Décès

Daniel Thomas, 50 ans, 3901 rue Troisième. Mildred M. Hoffman, 10 mois, 1023 rue Thicou. Thomas Randolph Jr., 72 ans, 2032 rue Orleans. Charles J. Johnson, 41 mois, 3212 rue Eagle. Mme Vve Hermence Livaudais, 87 ans, 2524 rue De Soto. Charles N. Gibbins, Jr., 19 jours, Touro Infirmary. Gelia Smith, 61 ans, 7524 rue Jeanette. Richard McCall, 65 ans, Assumption parish. John H. Van Horssen, 42 ans, 2344 rue Constance. Lillian Maxwell, 17 mois, 1125 rue Constance. Mlle Mary Laroux, 51 ans, 909 rue Congress.

COUR CIVILE DE DISTRICT

Emancipation de Genevieve L. Cottrell. Arthur W. Joseph vs. son épouse divorcée. Successions de Ann Reilly, Edw. J. Froeba, Mme Luella P. Drum. Henry R. Spears vs. N. O. Rys & Light Co., dommages \$2,364.

Nouvelles Maritimes

Le vapeur "Cartago" est parti hier pour Boca del Toro, Colon et Port Lemon avec plusieurs passagers.

Les vapeurs suivants sont partis hier: "Marouyne" vapeur anglais, Capit. Grant, pour Port Lemon, Via Belize, Port Barrios, et Puerto Cortez. "Hilglen" vapeur anglais, capit. Thompson pour Anvers (Belgique), Via Norfolk, Va. "Taufon", vapeur norvégien, Capit. Ellertsen, pour Puerto Cortez, sur lest.

LOUIS C. CRESSON

Horloger et Bijoutier en face de l'Opéra Français No. 530 RUE BOURBON. Vente de bijoux, diamants, montres, pendules, orfèvrerie, argent, et instruments d'optique. Abat d'or et d'argent. Souverain.

UNIACKE et OLLIE BATISSES, ENSEIGNES, DECORATIONS ET AFFICHES. PEINTURE. 122 Exchange Place PHONE MAIN 3193 NEW ORLEANS, U.S.A.

LA VIE SPORTIVE

Les courses de motocyclettes.

Chicago, 15 mai. — Leon Pitts, un motocycliste de St. Louis, a été tué, à l'ouverture du champ de course. Pitts avait gagné les deux premiers tours de la piste, quand par suite d'une fausse manœuvre il alla se jeter au devant de la machine conduite par Harry Fisher de Chicago. Pitts fut tué sur le coup.

La Boxe.

New York, 15 mai. — Les premiers combats éliminatoires pour le titre de champion du monde poids welter ont eu lieu hier mercredi soir. Young Ahearne, de New York, a battu A. L. McCoy, de Brooklyn, en 10 reprises. Young Hickey, de New York, a battu Young McCartney, de Philadelphie, en 10 reprises.

La 2ème série des combats éliminatoires aura lieu le soir du 25 mai.

New York, 15 mai. — Luther McCarthy, Arthur Polkey et Tommy Burns ont déclaré qu'ils réclameraient le titre de champion du monde, si Johnson était condamné à la prison. On ne peut cependant pas avoir trois champions!

DEMANDE D'AUGMENTATION DE SALAIRES.

Ben Commons, président, et Léonce Gauthier, secrétaire de la Street Carriers' Union, a présenté formellement le nouveau tableau de salaires au président Hugh McCloskey de la New Orleans Railway and Light Company.

Les fonctionnaires de la compagnie de chemin de fer pas plus que les hommes de l'union n'ont donné à la presse des détails sur l'augmentation de salaires ou les changements apportés dans les règlements sur le travail.

Le président McCloskey a dit que la politesse exigeait que la communication des hommes de l'union fut soumise au conseil de direction de la compagnie de chemin de fer avant que rien ne soit publié à cet égard.

Les fonctionnaires de la Street Carriers' Union ont été aussi réticents.

Le contrat d'après lequel les employés de la compagnie ont reçu 22 1/2 par heure la première année, 23 sous la seconde année et 24 1/4 la troisième année expire le 30 juin.

Il est difficile d'entendre que les hommes demandent une augmentation graduelle qui atteindrait 25 sous l'heure.

UN HOMME RECOURRE LA RAISON PAR SUITE D'UN ACCIDENT.

Warren, Pa., 15 mai. — Après un accident à la suite duquel il fut légèrement blessé, John Oliver, un riche propriétaire de West Virginia a recouru sa raison. Oliver disparut il y a douze ans, souffrant d'une attaque d'aliénation mentale. Un de ses frères a été prévenu et est arrivé ici ce matin, tout joyeux de retrouver son frère tel qu'il l'avait connu autrefois.

UN VIOLENT INCENDIE A SOUTHPORT — PLUS DE \$100,000 DE PERTES.

Le moulin de la compagnie de coton à Southport, et 21 wagons chargés des produits de la compagnie, ont été détruits jeudi matin par un violent incendie. Henry Heuchert, le gardien de la compagnie, découvrit le feu un peu après minuit; mais l'incendie avait pris déjà des proportions considérables et tous les efforts pour arrêter la propagation du feu furent futiles.

Les dégâts sont évalués à \$100,000. Plus de 120 ouvriers se trouvent sans travail par suite de cette catastrophe. M. A. D. Geoghagan, le président de la compagnie, était absent; il a refusé de faire aucune déclaration au sujet de l'origine du feu. M. Geoghagan a été récemment éprouvé ce mois-ci. Il y a deux semaines, son père, le pilote du bateau à vapeur Concordia, s'est noyé quand le bateau s'enfonça dans la rivière Tensas.

Le marshal du bureau d'enquête des incendies, Charles Troudale, a ouvert une instruction afin de découvrir l'origine du feu. L'incendie paraît-il, aurait éclaté dans la chambre aux machines et les flammes activées par l'huile de coton et la gazoline auraient alors atteint les wagons chargés de coton.

LA POLICE A HOUSTON.

Ben S. Davidson, le nouveau chef de police de Houston, Tex., est en ville pour étudier les méthodes utilisées ici par la police locale, pour les introduire dans la police de Houston. Les officiers de police de Houston ont un chef peu banal.

"Quand j'ai été élu chef de police," déclare M. Davidson, "il a été requis que je fasse un récit complet de ma vie passée; du bureau jusqu'au moment de mon élection. Aussi ai-je déclaré au maire Campbell, que tous les membres faisant partie de la police de Houston seraient priés de faire un récit de leur vie, comme j'en ai fait moi-même."

VOLS.

Mme Odila Fernandez, une jeune femme, demeurant à la Grand Isle, s'est plaint à la police hier soir à 9 heures, qu'un voleur s'était introduit chez elle à la Grand Isle dimanche soir, et qu'il avait volé quelques bijoux évalués à \$50 et un porte-monnaie contenant \$7. Elle s'est adressée à la police de la Nouvelle-Orléans croyant qu'elle pourrait faire une enquête.

Les détectives d'ici ont promis de faire leur mieux pour trouver le coupable, car on croit que le voleur est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir.

La police a fait un rapport hier soir au surintendant Reynolds disant que Mlle Katie Prim, la sœur du révérend Père Prim, pasteur de l'église "Mater Dolorosa" à Carrollton s'était plainte qu'un voleur s'était introduit dans l'église pendant la journée, et avait brisé l'alarme de sûreté, et avait volé plusieurs chandeliers et autres objets du culte appartenant à l'église.

MEETING DES MEMBRES De la Société de Bienfaisance et de Protection de la Police.

Hier soir un meeting de la Société de Bienfaisance et de Protection de la Police a eu lieu au bureau de la Cour Criminelle de District. Le capitaine Thomas Capo, président le meeting, et Joseph Rojas remplissaient les fonctions de secrétaire. Voici un résumé du meeting: Argent payé aux membres de la police qui sont actuellement malades, \$375.75. La somme de \$500 a été accordée à la veuve de l'agent James A. Rouyer, qui est mort il y a quelques jours. Frank L. Barrios, George Shortley et Alphonse Fennind ont été admis comme membres de l'association.

ACCIDENTS.

Hier après-midi Nestor Miles, âgé de 6 ans, demeurant avec ses parents, rue Cinquième No. 935, a été légèrement blessé à la tête par un automobile appartenant à M. Harry H. Conberse, demeurant à l'Hotel St. Charles. Il a été transporté à l'Infirmerie Touro, où les médecins ont déclaré les blessures légères. Il paraît que le gamain s'amusa avec plusieurs autres camarades de son âge quand il a subitement traversé la chaussée d'angle de la rue Laurel et du Parc Audubon.

En essayant de sauter d'un train de marchandises du Louisville et Nashville, rue des Champs Elysées hier après-midi, Howard Jones, un petit nègre, âgé de 10 ans, a été projeté sur la voie du chemin de fer et a été légèrement blessé aux jambes.

EPOUX CRUEL.

Sous l'impression d'avoir battu son épouse hier après-midi, rue Tchoupitoulas en face du Stuyvesant Dock, pendant l'incendie de Grivina, Howard Price, un nègre, a été arrêté et mis sous les verrous de la station du premier préinct. Il se dit innocent.

Les fous dédaignent: les sages ramassent.

AVIS SPECIAL.

BUREAU DE LA "NEW ORLEANS BUTCHERS' LOCAL ABATTOIR CO. LTD." conformément à l'article VI des statuts, une élection pour vingt-six directeurs aura lieu au bureau de la compagnie, LXXXI, le 26 mai 1913, entre les heures de deux et cinq de l'après-midi. J. R. LOTTIS, président, secrétaire, Ismaïl auzane.

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL Successeur de E. L. Claude En face de la plus grande Maison Blanche PRÈS BARONNE Pas de Succursale Vente de Courtes

Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL-MÉCANICIEN Bayou St. Jean près Dumaine PHONE MAIN 1922-L 27 juillet 1912

LA CONSTRUCTION D'UNE ROUTE TRANSCONTINENTALE

Chicago, 15 Mai. — Un comité de fabricants de ciments, réuni en Session à Chicago, a fait le don gracieux du ciment nécessaire à la construction d'une route d'un océan à l'autre. Chacun des participants a convenu de donner un pour cent de sa production annuelle pendant 3 ans. Cette donation est estimée à \$2,500,000.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

PETITES ANNONCES

LE PUBLIC est prévenu que je ne suis responsable d'aucune dette contractée par qui ce soit à moins d'avoir un ordre écrit de moi. L. H. Rabouin, 1135 N. Johnson.

A VENDRE — 8 tombes neuves au Cimetière St. Louis No. 3, rue de l'Espérance. S'adresser F. Laudumiey & Co., Ltd., No. 1112 rue N. Rempart, Hém. 408.

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 830 avenue Esplanade.

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. E. C., bureau de l'Abelle. 6707

A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois d'abêne. S'adresser 830 Esplanade. 28juil

DEMANDEZ UN TAXI COOKE

Phone Main 39 ou 40 1940-

VENTES A L'ENCAN

Par LEONARD L. STERN ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de Receveur.

Guif Bag Company vs. "The Feed and Milling" Division E. No. 103,793 — Cour Civile de District.

Un lot de meubles de bureau et accessoires consistant en coffre-fort en fer, bureau dessus pliant, classeurs pour lettres, machine à écrire, machine à écrire Remington, chaises tournantes, bibliothèque à sections, chaises en rotin, tables, machine à adresser, machine à découper les lettres et numéros, boîtes à échantillons, armoires électriques calorifères, peaux basiques, machine à facturer, 18 seaux d'incendie en fer galvanisé, barils à incendie, 3 bascules plates-formes, "Fairbanks" et poids, 2 brochettes, 45 diables, un lot de ficelle, et corde en manille, double jeu de harpons, soufflet de six pouce, moulin à main "Sullivan", etc., etc., mentionnés suivant inventaire enregistré; aussi la clientèle de la "Staroline Feed and Milling Company" de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, dans l'affaire sus-intitulée et numérotée; la propriété desdites choses suit savoir:

PAUL LEONARD L. STERN, Encanteur — Vendra aux enchères publiques à la date sus-mentionnée en vertu d'un ordre signé le 7 mai 1913 par l'honorable Juge Théard Jure de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, dans l'affaire sus-intitulée et numérotée; la propriété desdites choses suit savoir:

Les effets mobiliers, clientèle, marques déposées de la "Staroline Feed and Milling Company" suivant inventaire enregistré et clientèle seront offertes séparément et ensemble, et les effets mobiliers seront offerts séparément. Toute la propriété sera de même façon offerte en bloc et sera vendue sujette à la plus haute ou aux plus hautes enchères.

M. J. LEWIS, ENCANTEUR. A. C. CARPENTER, LUDWIG EISEMAN, RECEVEURS. MERRICK LEWIS, GENSLEH & SCHWARZ et IVY G. RITTREDE, Avoisats. MAI 16, 1913

VAPEURS LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE) Départs de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin.

"LA PROVENCE", 22 mai. "LA LOURRAINE", 29 mai. "FRANCE NOUVEAU", 5 juil. "LA SAVOIE", 12 juil. "LA PROVENCE", 19 juil. "LA SAVOIE", 26 juil. "Vapeur à double hélice. "Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havre Directe — S. S. ST. LAURENT, 22 mai. Passage de première classe.....\$60.00 Passage d'entrepont.....\$33.00 FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud, No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennon, Bermuda-la

LA PÊCHE EST BELLE

AUTOUR DE Shell Beach ET DE Pointe-à-la-Hache

Excursions Samedi et Dimanche

Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai? FRISCO LINES

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DE 17 AVRIL. Quitte Milneburg à l'arrivée du pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS

75c—MANDEVILLE—75c \$1.00—TCHÉFUNCTA RIVER—\$1.00 MANDEVILLE, LEWISVILLE, MADISONVILLE ET FAIRC PINELAND. Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod. W. G. COYLE & CO., Inc., 337 Rue Carondelet.

LEÇONS D'ANGLAIS POUR LES FRANÇAIS

Instruction dans la Grammaire, la Rédaction, la Composition, la Correspondance Commerciale, l'Orthographe et la Phonétique Anglaise. Pour Précepteur Expert en Anglais, qui parle français, et qui autrefois appartenait à une université d'été. The Council School of English 1625 PRYTHANA STREET New Orleans, La. Smallin

Navajo, Paracote et Parafin Toitures Casachoutées Toiles à Pétrou Nasco Toitures Galvanisées

Boîtes Formées Couvrage plâtré et en forme de V Isodores et sans fumée Tuyaux de Boîtes et Coudes

B. V. REDMOND & SON

14-16-18-20. Rue Chartres.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

United Export Lumber Co. Mr. Pujol Pierre. Duranton François. Fortin Albert. Mazoué Jean Pierre. Burgan Jean Marie. Mme Toulouse Eléonore. Mlle Bourgeois Jeanne. M. et Mme Ruffin Hypolite.



JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 734 Rue Toulouse Nouvelle-Orléans - Louisiana Jan 16-12

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE. Cola CARONDELET et GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop.

Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans 26 oct-1

EMILIEN PERRIN JOS. BLUM.

Emilien Perrin PROPRIÉTÉS FONCIÈRES Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ

Billets Hypothécaires Vendus et Achetés 305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15

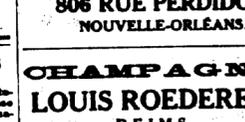
S. J. Poupart

ACTIONS et OBLIGATIONS Valeurs de tous Genres

PLACEMENT DE FONDS

Membre de la New Orleans Stock Exchange. PHONES MAIN 87 86 806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLEANS, La.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



Navajo, Paracote et Parafin Toitures Casachoutées Toiles à Pétrou Nasco Toitures Galvanisées Boîtes Formées Couvrage plâtré et en forme de V Isodores et sans fumée Tuyaux de Boîtes et Coudes

B. V. REDMOND & SON

14-16-18-20. Rue Chartres.

PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

d'oubt; — y a-t-il beaucoup de plaisir? On y trouve tout ce qui fait le sue et le piquant des joies humaines: les émotions de la chasse, le charme de la possession, les délicates surprises de l'inattendu, l'espoir loquacement choyé d'un plat affriolant pour le repas du soir.

C'est à quoi pensait le vieux professeur Noël Heurtevent, un matin de juillet, en parcourant les bois qui séparent le val d'Auberive de la gorge de Vivey. Un panier passé au bras, et sa chienne lui froissant les jarrets de son fin museau de renard, il flânait allégrement à travers les terrains mamelonnés de la futaie des Fosses. Le commencement de l'été avait été pluvieux, et sous l'influence d'une humidité chauffée par de rapides pluies d'orage, tout le peuple des cryptogames s'était développé prématurément. Les boules-de-neige à dessous rose foisonnaient dans les clairières, les giroles étincelaient dans la mousse comme des louis neufs, et les ceps ventrus arrondissaient parmi les bruyères leurs dos bruns à demi-rongés. M. Noël, son eustache à la main, reniflait bruyamment l'air matinal, fouillait les herbes, s'agenouillait, se relevait avec la vivacité nerveuse d'un chat maigre. De temps à autre, comme pour s'exécuter d'avantage, il apostrophait sa chienne: — Eh! ohé et oette coulmele

qui ouvre son parasol dans les millepertuis, tu ne l'avais pas vue, toi. Vagabonde! Tu es bien de ton sexe: beaucoup de bruit et peu de besogne!... Eh bien, quand tu me regarderas avec tes yeux mourants? Ce que j'ai dit est dit: tes mines langoureuses n'y changeront rien, embobelineuse!

M. Noël frotta la soixantaine. Petit, chétif, son corps disparaissait presque sous une longue redingote dont le soleil et la pluie avaient fait passer le drap par toute la gamme des verts, depuis le vert-épinard jusqu'au vert-canari. Sa barbe grisonnante poussait en broussaille, et ses cheveux déjà blancs tombaient en désordre sur ses épaules inégales. Son nez aux narines largement ouvertes, sa bouche trop grande et ses mâchoires saillantes dominaient au premier abord à son visage inculte un accent de vulgarité; mais un front haut, des yeux bruns au regard profond, triste, presque amer, corrigeaient l'aspect déplaisant du bas de la figure et disaient l'homme qui a beaucoup pensé, beaucoup souffert. — Vagabonde, sa chienne, avait comme lui la tournure commune, mais elle rachetait ce défaut de distinction par une expression des plus originales. Elle tenait à la fois du loup et du renard, et sa mère, dans ses courses à travers bois, avait certainement dû entretenir de criminelles conversations avec quelque

fauve d'humeur galante. Sa robe jaune à reflets noirs, sa queue ronde, touffue, étalée en panache, surtout sa tête fine, allongée, fûtée, avec un petit bout de nez gris et deux yeux noirs luisants, malicieux, trahissaient son origine sauvageonne.

Après avoir essayé la réprimande de son maître, la chienne s'éloigna d'un air humilié, la queue basse et les oreilles couchées. — Ah! tu boudes, murmura le bonhomme en haussant les épaules, à ton aise!... Avec les personnes de ton sexe il ne faut pas s'inquiéter de ces minauderies-là. — Il reprit silencieusement sa quête aux champignons à travers la bruyère. Cependant le soleil devenait plus ardent, et le panier, plein à ras-bord, commençait à peser. Au bout d'un demi-heure, M. Noël s'essuya le front et chercha des yeux un endroit propice à la sieste. A une centaine de pas, vers la pente qui descend à Vivey, le glou-glou d'une source se faisait entendre. Le vieux professeur se dirigea vers le bouquet de hêtres, au pied duquel l'eau s'était creusé un réservoir. Les racines moussues formaient un siège moelleux à souper, et M. Noël s'y étendit, le front appuyé sur son coude. — Hé! soupira-t-il en tirant ses jarrets un peu roides, je n'ai plus mes jambes de vingt ans... — Et peu à peu, soit fatigue, soit tristesse, son visage s'allongea et prit une expression chagrine.

La tête penchée du bonhomme se réfléchissant dans l'eau assombrie par un fond de cresson; ses regards mélancoliquement fixés sur le miroir de la source devenaient de plus en plus rêveurs. Par un singulier effet d'optique il voyait se bercer dans l'eau se transformait et se rajoussait. Au lieu de son visage de sexagénaire aux traits fatigués, au poil grisonnant, il distinguait peu à peu, au fond du réservoir encaissé de menthes, une figure imberbe aux yeux ardents et aux cheveux bruns; — sa propre figure lorsqu'il avait trente ans de moins, — et insensiblement, à travers sa songerie somnolente, les souvenirs du temps d'autrefois vinrent se peindre dans l'eau verte. Il se retrouva à sa sortie de l'école normale, dans un restaurant du Palais-Royal, où ses camarades de promotion fêtaient leur ancien "cacique", reçu le premier à l'agrégation; et ce "cacique" triomphant s'était lui. Noël. Il revit le salon à moulures dorées, orné de hautes glaces où se reflétaient à perte de vue des files de bees de gaz; il entendit le tintement des verres qu'on choquait et les tonis enthousiastes auxquels il répondait d'une voix émue. Que de projets ambitieux, que de rêves de gloire montaient alors, comme le cham-

pagne, en bulles d'or dans sa tête chaufferée!... Il était jeune, bien henné, et il avait l'espoir, l'avenir. Il se trouvait à cet âge de la vie où les fruits de l'illusion pendent encore aux branches de l'arbre enchanté; le soleil est en train de fuir, et il semble que pour les cueillir on n'ait plus qu'à allonger la main... A ce moment, la chienne, lasse de boudier, vint se poster devant son maître. Assise sur ses pattes de derrière, le museau relevé, la queue frétilante et l'œil interrogateur, elle avait l'air de lui dire: "A quel bon penser à tout cela? Mais il ne prenait pas garde à elle et s'enfonçait toujours plus avant dans ses songeries. Alors, elle hasarda un grognement expressif, puis, levant une patte, gratta brusquement le genou du rêveur. M. Noël ne tourna même pas la tête. Impatience, elle se mit à happer une série de mochettes imaginaires avec des claquements de mâchoire et des contorsions comiques. A la fin, dépitée d'avoir produit en pure perte ses meilleurs jeux de scène, se laissa tomber à terre lourde d'un air, profondément découragé, en poussant un ronflement mélancolique.

Aux alentours, la forêt en plein réveil herçait la méditation de M. Noël avec ses longs murmures confus et harmonieux; des milliers d'insectes bourdonnaient dans les ronces, les piverts mar-

chaient du bec l'écorce des hêtres, et les geais se chamaillaient dans les ramures. Tout à coup, du fond d'un village enfoui dans un creux de vallée, un tintement de cloches argentines s'éleva sous la futaie. C'était une volée tapageuse et gaie comme un en sonne aux messes de mariage. M. Noël prêta l'oreille, secoua ses longs cheveux blancs, et de ses larges narines s'échappa un soupir sifflant et plaintif... Vous est-il arrivé de retrouver la clef perdue d'un antique meuble depuis des années et de faire jouer lentement le pêne de la serrure rouillée? Le tiroir ouvert avec effort révèle soudain ses cachettes pleines de vieilles choses, encore rangées dans l'ordre où on les avait laissées il y a un demi-siècle. C'est comme une résurrection: les lettres jaunies, le livre aux pages piquées, les rubans aux nuances passées, le flacon encore imprégné d'un parfum démodé, toutes ces vieilleries sont autant de revenants doux et tristes d'un monde disparu. — Hélas! chacun de nous porte dans un coin de son cœur un de ces tiroirs secrets, pleins de reliques aux parfums amers; personne n'en soupçonne l'existence, la cachette reste oubliée pendant des années jusqu'à ce qu'un hasard fasse retrouver la clé qui ouvre la serrure rêlée. — La musique lointaine des cloches avait été pour M. Noël le magique

"Sésame, ouvre-toi!" poussant le ressort d'une porte mystérieuse et longtemps close. — Etait-ce le courant de la source qui s'était troublé ou un brouillard qui avait passé sur les yeux du bonhomme?... Il ne voyait plus dans le réservoir que du sable et de la boue, et il songeait avec dégoût aux monotones saisons qui avaient suivi ces premières années d'illusions. Maintenant la perspective que le vieux professeur apercevait dans le lit de la source était d'une tristesse navrante; une maisonnette isolée et morte au coin d'un bois, une fin de vie solitaire et maussade entre un chien fantasque et des livres moisis.

A Continuer.

BATAILLE ENTRE EPOUX.

Browne Johnson et son épouse, Rebecca, deux noirs, se sont battus hier vers 3 heures, rue Basin No. 307, à la suite d'une querelle de ménage. Mais la police a mis fin au combat: les deux époux sont en prison sous l'impulsion de bris de paix.

Tout se conforme aux moeurs du maître.